

Jacques Bethemont

Compte rendu de : Les dynamiques contemporaines des petits espaces insulaires, de l'île relais aux réseaux insulaires, BERNADIE N. et TAGLIONI F., 2005, Paris, Karthala, 443 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jacques Bethemont, « Compte rendu de : Les dynamiques contemporaines des petits espaces insulaires, de l'île relais aux réseaux insulaires, BERNADIE N. et TAGLIONI F., 2005, Paris, Karthala, 443 p. », *Géocarrefour* [En ligne], vol. 80/3 | 2005, mis en ligne le 22 janvier 2008. URL : <http://geocarrefour.revues.org/index1159.html>
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Association des amis de la Revue de Géographie de Lyon
<http://geocarrefour.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://geocarrefour.revues.org/index1159.html>
Document généré automatiquement le 04 octobre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Géocarrefour

Jacques Bethemont

Compte rendu de : Les dynamiques contemporaines des petits espaces insulaires, de l'île relais aux réseaux insulaires, BERNADIE N. et TAGLIONI F., 2005, Paris, Karthala, 443 p.

Pagination de l'édition papier : p. 182

- 1 Le programme des Nations Unies pour l'environnement recense pas moins de 180 000 îles, ce qui exclut toute prétention à l'exhaustivité. On ne tiendra donc pas rigueur aux organisateurs du colloque de Porquerolles, d'avoir limité leur sphère d'intérêt sur le plan géographique aux îles du Ponant, à la Méditerranée, à la Macaronésie, aux Antilles et à l'océan Indien. Sur le plan géopolitique, la réflexion intègre aussi bien les îles-Etats que des îles intégrées à divers ensembles politiques. Ce choix offre tout de même une base comparative très riche puisqu'il inclue des îles de pays riches et des îles tropicales intégrées à l'Europe, sans négliger les îles-Etats des pays émergents. On peut toutefois regretter que cet éventail très large ait été quelque peu réduit par des doublets qui n'ont pas toujours l'excuse de points de vue complémentaires : les îles Lavezzi (2 km²) occupent deux communications et Zanzibar revient (pour le meilleur comme pour le moins bon) avec la même fréquence que le raton laveur dans le poème de Prévert.
- 2 Les petites îles objets du colloque, celles qui n'ont pas la taille d'une région comme la Sicile, d'une nation comme la Nouvelle-Zélande, a fortiori d'un continent comme l'Australie, loin d'être de simples points dans l'eau, recèlent en fait, comme le souligne Philippe Pelletier, de multiples valeurs, certaines d'ordre économique comme les zones de pêche, les aéroports ou les facilités portuaires et d'autres d'ordre géopolitique, à quoi s'ajoutent l'attrait touristique et finalement cette touche spécifique qui fait de l'île un monde fini à l'échelle humaine. Toutes spécificités qui peuvent se retrouver sur une île comme sur un archipel.
- 3 Si chaque île est unique, un certain nombre de constantes et de points de comparaison vont s'affirmant de l'une à l'autre des vingt-trois communications qui composent l'ouvrage. La plus immédiate de ces constantes est sans conteste la suite des ruptures dans les chronologies insulaires. Le cas des îles du Ponant est exemplaire, puisqu'elles furent tour à tour des atterrages, des lignes de défense, des bases de départ pour les pêches hauturières et maintenant des sites touristiques et des ports de plaisance. On peut identifier de tels retournements sur toutes les îles, à l'exemple des îles Hawaï qui, au terme d'une longue phase d'isolement, sont devenues le point focal du Pacifique nord. De façon plus complexe, Maurice fut une escale, une île à sucre française puis anglaise, un centre d'industrie textile, conforté puis relayé par le tourisme, avant d'être dynamisée dans la période actuelle par le développement de services allant du *hub* aéroportuaire à la banque et au courtage.
- 4 Ces suites séquentielles sont plus ou moins heureuses et la comparaison entre Maurice et la Réunion, proches, de même envergure spatiale et ayant connu les mêmes premières séquences temporelles, montre ce que peut être le poids des contingences politiques. D'un côté, la Réunion n'est pratiquement reliée qu'à la métropole, et communique plus facilement avec les chambres de commerce françaises qu'avec les membres de la Commission de l'océan Indien dont elle fait pourtant partie. De l'autre, Maurice a construit un faisceau de lignes aériennes qui la relie d'un côté à 10 grands aéroports européens, de l'autre aux aéroports d'un océan

Indien, élargi de Dubaï à Melbourne. Au confinement de la Réunion, répondent, à Maurice, les investissements de groupes hôteliers internationaux et une intégration poussée dans une aire englobant le Pacifique sud et l'océan Indien.

- 5 L'établissement de liens renforcés avec le continent ne constitue donc pas une garantie de prospérité. Il arrive même, comme le démontre N. Bernardie à propos de Zanzibar, que le rattachement d'une île au continent – en l'occurrence l'Union tanzanienne – s'avère désastreux. Jusqu'en 1890, date du passage de l'île sous protectorat britannique, celle-ci fondait sa prospérité sur la fonction de relais entre l'Afrique, Oman et l'Inde, autour du triptyque esclave/ivoire/girofle. Ramenée au rang de province tanzanienne, l'île a perdu le contrôle des échanges dans l'océan Indien et subit un processus d'africanisation sur le double registre de l'économie et de la démographie. D'où l'amertume et les menées séparatistes que l'on sait.
- 6 Les principes d'instabilité et de différenciation jouent également à l'échelle des archipels. Dans l'espace maritime japonais, ce que Philippe Pelletier appelle la surinsularité se décline sur plusieurs modes qui ont pu changer au fil du temps. Dans la configuration actuelle, cela va de la marginalisation au tourisme et même à l'ouverture internationale pour Okinawa. Dans le cas des Açores, étudiées par Louis Marrou, la fonction d'escale entre les deux mondes a longtemps joué, aussi bien à l'époque de la voile, qu'à celle des avions à hélices, en introduisant d'une île à l'autre, de subtiles différences fondées d'abord sur la qualité des ports ou des aiguades, puis sur la longueur des pistes et sur leur position sur les routes des airs. Dans la configuration actuelle, de multiples facteurs se croisent pour établir une hiérarchie complexe : relations avec Lisbonne, services aux plaisanciers, qualité des aéroports, toutes données qui vont de pair avec une certaine marginalisation, l'archipel n'ayant plus le même intérêt stratégique que par le passé, bien qu'il se targue d'avoir trois capitales.
- 7 Quelques idées fortes s'imposent en fin de lecture, à commencer par la labilité, l'indétermination temporelle des fonctions et des stratégies insulaires. Labilité mais aussi marginalité qui peut être à l'origine de multiples déviances, trafics illicites et contrebande qui semblent un héritage des temps de la flibuste. Autre caractéristique, l'île ou l'archipel sont à la fois ouverts sur le large et en situation de dépendance face au poids des continents. Cette dépendance affecte de multiples formes, y compris le fléau du tourisme sexuel, mais elle appelle de fortes réactions dont les plus classiques sont la création de paradis fiscaux ou la mise en place de pavillons de complaisance, voire sur un autre registre, la revendication d'autonomie culturelle et politique.
- 8 Si le nombre des thèmes abordés force l'attention, si l'apport scientifique est indéniable, si la lecture d'ensemble reste souvent plaisante, le lecteur n'en reste pas moins sur sa faim, tant les cas de figures touchant à l'insularité sont nombreux. Les problèmes que posent Malte ou les Bahamas, par exemple, n'ont pas été abordés, sans qu'on puisse en tenir rigueur aux organisateurs. Du moins peut-on souhaiter que le groupe de travail qui s'est constitué autour des problèmes de l'insularité puisse s'agrandir, durer et apporter, à défaut d'une improbable synthèse, de nouveaux matériaux sur la question de l'insularité.

9

Pour citer cet article

Référence électronique

Jacques Bethemont, « Compte rendu de : Les dynamiques contemporaines des petits espaces insulaires, de l'île relais aux réseaux insulaires, BERNADIE N. et TAGLIONI F., 2005, Paris, Karthala, 443 p. », *Géocarrefour* [En ligne], vol. 80/3 | 2005, mis en ligne le 22 janvier 2008. URL : <http://geocarrefour.revues.org/index1159.html>

Droits d'auteur

© Géocarrefour

Licence portant sur le document : © Géocarrefour